

La première fête

Un homme et une femme vivaient avec leurs trois fils dans un campement isolé. Le père, excellent chasseur, initia très jeunes ses garçons. Lorsque l'aîné fut en âge, ses parents l'envoyèrent chasser seul dans les terres. Le garçon s'éloigna dans la toundra*, son arc sur le dos... mais ne revint jamais. Quelque temps plus tard, ce fut au tour du second fils de partir seul à la chasse... mais il disparut, lui aussi. Le couple pleura longtemps ses deux fils et veilla sur le plus jeune sans relâche, lui interdisant de s'éloigner seul. Mais le père vieillissait et faiblissait. Un matin, le jeune homme déjoua la surveillance de ses parents et s'éclipsa, bien décidé à rapporter de quoi nourrir la famille.

Après une longue marche, il aperçut un aigle tournoyer au-dessus de lui. Il prépara son arc mais, au même moment, le rapace descendit se poser à ses côtés, rejeta son plumage en arrière et se transforma en être humain.



« C'est moi qui ai tué tes frères, dit-il au jeune homme. Et je te tuerai aussi, à moins que tu me promettes d'organiser chez toi une grande fête avec des chants et des danses !

– Je veux bien faire tout ce que tu me demandes pour rentrer sain et sauf mais je ne sais pas ce que ces mots signifient. »

La fête, le chant et la danse étaient encore inconnus des Inuit* en ce temps-là...

« Alors viens avec moi, ma mère t'apprendra et tu pourras rentrer chez toi. »

Ils gravirent de hautes montagnes jusqu'à atteindre une maison au sommet d'un pic, d'où provenait un bruit sourd et irrégulier.

« Entends-tu ce bruit ? C'est le cœur de ma vieille mère qui s'affaiblit... Il rajeunira le jour où les humains feront enfin une fête. »

La maison était pareille à celle des humains, mais des vêtements en plumes d'aigle séchaient sur des piquets. Au centre de la pièce se tenait la mère aigle, très âgée et faible.

« Mère, montre à ce jeune homme comment fêter, danser et chanter au son du tambour ! »

Ravie, elle lui expliqua qu'il devrait construire une grande maison communautaire, rassembler une grosse quantité de viande et inviter beaucoup de gens. Elle lui apprit ensuite à fabriquer un tambour en fixant une peau de caribou* sur un cadre en bois, à le frapper en cadence avec un bâton, à danser en rythme et à chanter gaiement.

Quand le garçon fut prêt, il rentra chez lui et, avec l'aide de ses parents, construisit une grande maison, fabriqua des tambours, prépara un festin et rassembla des cadeaux à distribuer. Il aperçut soudain des gens arriver deux par deux, vêtus de peaux de loups, d'ours ou encore de plumes d'oiseaux... Il les invita.

Tous apprirent à chanter et à danser, et cette première fête dura jusqu'au petit matin. Quand les invités quittèrent le campement, le jeune homme vit s'éloigner, deux par deux, des loups, des ours, des oiseaux... La mère aigle lui avait envoyé des animaux qui avaient pris apparence humaine.

Depuis ce jour, les Inuit ont pris goût aux festivités. Ils ont trouvé maintes occasions d'en organiser, et l'aigle est devenu l'animal symbole des fêtes, des chants et des danses.

